



Chères sœurs,

aujourd'hui, 15 octobre, à 9 h 30 (heure locale), à l'Hôpital Syro-Libanais de Buenos Aires (Argentine), le Seigneur de la Vie a appelé notre sœur à vivre pour toujours dans son intimité

**KILLING sr ANA MARIA**  
**née à Comodoro Rivadavia (Viedma, Argentine) le 12 novembre 1945**

Une sœur simple et bonne, qui a vécu la vocation paulienne avec un profond sentiment d'appartenance et un désir de don de soi, en se dédiant spécialement au service des sœurs dans des fonctions d'autorité. Elle a en effet accompagné avec sagesse et beaucoup d'amour le chemin de la province Argentine-Uruguay-Paraguay en exerçant la charge de supérieure provinciale pendant pas moins de sept mandats non consécutifs. Elle a écrit avec sa propre vie l'histoire de cette province, en vivant personnellement les transformations successives et en manifestant la réalité et la beauté de l'expression alberionienne : *gouverner, c'est aimer*.

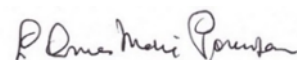
Elle était entrée dans la congrégation à la maison de Buenos Aires Nazca le 28 mars 1956, à l'âge de onze ans. C'est dans cette maison que, le 8 décembre 1966, au terme d'une longue période de formation, elle a émis sa première profession, suivie, le 14 avril 1974, de sa profession perpétuelle. Après un temps d'expérience dans l'apostolat de la diffusion au sein du diocèse de Rosario et auprès de l'agence « San Paolo Film » à Buenos Aires, elle a assumé, en 1978, la charge de conseillère provinciale, puis, en 1980, celle de supérieure provinciale. À ce titre, elle a participé, en 1983, au V<sup>e</sup> Chapitre général, apportant son expérience à la rédaction des articles des Constitutions relatifs au service de gouvernement.

En 1984, son mandat de supérieure provinciale lui fut renouvelé ; au terme de celui-ci, elle put bénéficier, à Santiago du Chili, d'une période de formation continue. À son retour en Argentine, elle rejoignit avec joie la rédaction de la revue « Familia Cristiana », mais fut très vite appelée à exercer la charge de supérieure à Buenos Aires Nazca, ainsi que celle de formatrice des juniores. En 1993, les sœurs la proposèrent de nouveau pour la fonction de supérieure provinciale et, deux ans plus tard, lors du VII<sup>e</sup> Chapitre général, elle fut élue conseillère générale responsable de l'apostolat, assumant par ailleurs la charge de vicaire générale.

À l'expiration de son mandat en 2001, elle retourna en Argentine pour poursuivre le cheminement de la province en tant que supérieure provinciale. En 2008, elle fut rappelée à la maison générale pour superviser le secteur des « Collaborateurs laïcs ». Ce passage fut bref, puisqu'elle retourna deux ans plus tard à Buenos Aires, prête à assumer la direction de la province pour six années supplémentaires. Ce fut un temps de discernement, compte tenu de la restructuration de la présence paulinienne en Amérique latine, où l'âge moyen augmentait et où l'on constatait une pénurie de vocations. Sa recherche sincère de la volonté du Seigneur et son ouverture à la communion, ont contribué à la naissance de la province « Amérique Australe », qui intègre la délégation du Chili au sein de la circonscription Argentine-Uruguay-Paraguay. En 2017, elle a confié la nouvelle province à d'autres mains, certaine que cette unification apporterait une vitalité renouvelée. Mais elle ne se considérait pas pour autant à la retraite : elle avait encore l'occasion d'accompagner, avec une sollicitude maternelle, la communauté de Santiago du Chili. Pour des raisons de santé, elle est rentrée à Buenos Aires en 2020, heureuse de pouvoir encore apporter une contribution significative à la rédaction de la version numérique de la revue « Familia Cristiana ».

Des signes de déclin neurocognitif sont rapidement apparus, ce qui a conduit à son transfert à la maison de Nazca afin qu'elle puisse y recevoir les soins appropriés. Même durant la maladie, elle a conservé son attitude habituelle, sereine et joyeuse, ainsi que son désir de prendre part à la vie de la communauté.

En août dernier, elle a participé avec beaucoup d'engagement aux exercices spirituels ; elle était alors prête à « rentrer à la maison ». Il y a quelques jours seulement, à la suite d'une grave hémorragie, elle a été hospitalisée. Elle s'est éteinte sereinement, entourée de l'affection de ses proches et des sœurs qui invoquaient la Vierge Marie, Porte du Ciel. Tandis que nous remettons sa vie entre les bras du Père, nous adressons à sœur Ana Maria un immense merci pour avoir été, parmi nous, un signe de l'infinie beauté de Dieu. Avec affection.

  
sr Ana Maria Parenzan

Rome, 15 octobre 2026